

LE METIER DE L'ELEVE DANS LES PEDAGOGIES ACTIVES

Eric Baeriswyl, Etiennette Vellas
Université de Genève

Faculté de psychologie et des sciences de l'éducation
Genève 1993

Dans notre société, l'enfant a l'obligation de pratiquer durant toute sa jeunesse un métier: celui d'élève. La façon d'exercer ce métier est largement dépendante des pédagogies à l'intérieur desquelles il se pratique. C'est à la découverte du métier de l'élève dans les pédagogies actives que ce article invite.*

Pier Angelo Rosset



Un enfant travaille sur son plan de semaine

Le système de travail mis en place dans une classe induit des attentes fortes envers l'élève. Certaines émanent du projet éducatif de la société dans laquelle est implantée l'école, de son intention d'instruire, traduite en programmes et plans d'étude. D'autres attentes surgissent du bâtiment et de ses occupants (inspecteur, maître principal, ensemble des enseignants, concierge). D'autres encore, plus diversifiées, naissent de la personnalité de l'enseignant, des théories auxquelles il se réfère, des courants pédagogiques l'in-

fluçant et de mille et un autres facteurs dont, par exemple, la pression exercée sur lui par l'ensemble des parents. Ces attentes exigent des enfants l'apprentissage d'un métier spécifique. Celui d'élève: *«Au fil des mois, puis des années, l'écolier acquiert les savoirs et les savoir-faire, les valeurs et les codes, les habitudes et les attitudes qui en font le parfait indigène de l'organisation scolaire, ou du moins qui lui permettent d'y survivre sans trop de frustrations, voire d'y vivre bien parce qu'il en a compris le bon usage. (...) Réus-*

sir à l'école, c'est d'abord apprendre les règles du jeu!» (Perrenoud, 1984). Ces règles de jeu sont capitales: de leur compréhension dépend la réussite scolaire de l'enfant, mais encore leur pratique au quotidien forme l'être humain de demain, ses attitudes face à autrui, à la vie dans les organisations, à la diversité et à l'unité humaines.

La force de la coutume didactique

Une observation fine de la vie en classe met en évidence ce que Balacheff (1988) nomme la *coutume didactique*. Elle montre que la classe relève du modèle des sociétés coutumières, régies non par un droit, mais par un ensemble de pratiques que l'usage a établies. Le métier d'élève guidé par ce type de coutumes peut devenir absurde. Astolfi (1992) rappelle que l'élève, pour s'acquitter d'une tâche scolaire, prend petit à petit l'habitude de mobiliser prioritairement les règles qu'il applique d'ordinaire.

C'est ainsi qu'en exerçant honnêtement son métier, l'enfant peut aller jusqu'à répondre au fameux problème de l'âge du capitaine - sur un bateau, il y a 26

moutons et 10 chèvres. Quel est l'âge du capitaine? Les 36 ans annoncés par les élèves ne témoignent pas d'une habitude de répondre n'importe quoi à l'école, mais satisfont aux exigences du métier qui, dans toute situation absurde, fournissent justement des repères pour s'en sortir au mieux.

Le métier assigne aux élèves, dans ce cas précis, un rôle (donner une réponse à tout prix), et leur fournit les règles familières à mobiliser (prendre en compte tous les nombres, faire une opération, aboutir à un résultat). Plus généralement, les enfants s'inspirent du type de métier d'élève qu'ils ont exercé dans leur carrière scolaire mais qui doit cependant être réajusté, pour s'adapter aux lois en vigueur dans chaque classe.

Si les classes de pédagogies nouvelles éclatent aujourd'hui souvent de rire en guise de réponse au problème de l'âge du capitaine, il ne s'agit pas d'oublier pour autant qu'exercer son métier au sein de l'école de cette fin de siècle, c'est toujours, peu ou prou, et pour chaque écolier, pratiquer selon la coutume de la classe qui conserve des traces de l'école d'autrefois. Une partie du métier de l'élève n'a guère évolué depuis que l'instruction est devenue obligatoire. Ecouter attentivement, s'exprimer selon les normes en usage; se montrer soigneux, poli, obéissant; terminer ses travaux, respecter les consignes, le silence; répondre aux questions posées par l'enseignant sont des impératifs du métier de l'élève toujours à la mode, faisant partie de ce que nous pouvons nommer les bonnes vieilles habitudes scolaires.

Constructeur de connaissances: quel métier!

Tous les enseignants adhèrent à l'idée que la face principale et la moins cachée du métier de l'élève est constituée par des tâches de construction de connaissances. A regarder de près les idées et convictions des enseignants

Plan de travail du _____ au _____				Nom de l'élève _____				travail individuel							
Matematica								Français							
Attività	Fatto	Corretto	Diffi.	Attività	Fatto	Corretto	Diffi.	Attività	Fatto	Corretto	Diffi.	Attività	Fatto	Corretto	Diffi.
	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>		<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>		<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>		<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>		<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>		<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>		<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>		<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>		<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>		<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>		<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>		<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>		<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>		<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>		<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>		<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Italiano								Storia							
Attività	Fatto	Corretto	Diffi.	Attività	Fatto	Corretto	Diffi.	Attività	Fatto	Corretto	Diffi.	Attività	Fatto	Corretto	Diffi.
	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>		<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>		<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>		<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>		<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>		<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>		<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>		<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>		<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>		<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>		<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>		<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>		<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>		<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>		<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>		<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Scienze								Altro							
Attività	Fatto	Corretto	Diffi.	Attività	Fatto	Corretto	Diffi.	Attività	Fatto	Corretto	Diffi.	Attività	Fatto	Corretto	Diffi.
	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>		<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>		<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>		<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>		<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>		<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>		<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Firma alunno _____				Firma insegnante _____				Firma genitore _____							

Plan de travail individuel: les difficultés éventuellement rencontrées sont analysées pendant le conseil de classe.

pratiquant des pédagogies actives, l'apprentissage est conçu comme une affaire d'interactions originales entre chaque apprenant et les objets de savoirs. Interactions qui impliquent à chaque fois une construction active et personnelle empruntant une trajectoire particulière.

Ayant pris conscience de la complexité de l'acte d'apprendre, ces enseignants ont généralement fait le deuil de recettes ou techniques miracles qui garantiraient à chaque élève l'acquisition de toute nouvelle connaissance. Contraints d'être en continuelle recherche des meilleures façons de faire acquérir à chaque enfant savoirs, savoir-faire et savoir-être, ces enseignants, dans une vision constructiviste de l'apprentissage, offrent une diversité impressionnante de pratiques, faisant ainsi varier le métier de l'élève de bâtiment en bâtiment, de classe en classe, et même à l'intérieur de chaque classe.

Ouvrons la porte de quelques classes actives!

La volonté de faire agir et interagir réellement l'enfant avec les savoirs semble conduire l'enseignant à:

1. Faire travailler l'enfant dans un climat de confiance.

2. Transformer la classe en lieu de vie rempli d'un matériel diversifié.
3. Faire la nique au découpage du temps scolaire!
4. Différencier, tant que faire se peut, le parcours de formation de chaque enfant pour garantir à tous la maîtrise des objectifs fixés.
5. Installer l'apprenant dans des activités qui ont du sens pour lui.
6. Réguler attentivement la vie intellectuelle de chacun.
7. Réguler la vie affective et sociale en coopération et en concertation.
8. Etablir des relations de partenariat entre famille et école.

Ces constantes des pédagogies actives d'aujourd'hui semblent avoir modifié profondément le métier traditionnel de l'élève. Notre propos consiste à explorer ce nouveau métier tel qu'il se dessine dans chacune de ces constantes, dont certains caractéristiques sont surprenantes, voire encore insoupçonnées du grand public.

1. Un climat qui stimule la curiosité intellectuelle

Le visiteur d'une classe orientée vers des méthodes actives garde souvent une impression forte

Matematica		Diffi.	
Attività			<input type="checkbox"/>
			<input type="checkbox"/>
			<input type="checkbox"/>
			<input type="checkbox"/>
			<input type="checkbox"/>

Italiano			
Attività	Fatto	Corretto	Diffi.
			<input type="checkbox"/>
			<input type="checkbox"/>
			<input type="checkbox"/>
			<input type="checkbox"/>
			<input type="checkbox"/>

Scienze			
Attività	Fatto	Corretto	Diffi.
			<input type="checkbox"/>
			<input type="checkbox"/>

Français		Diffi.	
Attività			<input type="checkbox"/>
			<input type="checkbox"/>
			<input type="checkbox"/>
			<input type="checkbox"/>
			<input type="checkbox"/>

Storia			
Attività	Fatto	Corretto	Diffi.
	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

Geografia			
Attività	Fatto	Corretto	Diffi.
	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

Altro			
Attività	Fatto	Corretto	Diffi.
	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

Plan de travail concernant les activités avec les instituteurs

des relations chaleureuses, rassurantes, stimulantes qui s'y développent. Les élèves tutoient fréquemment les adultes. Sans que cela soit une exigence explicite, il serait parfois difficile de faire autrement, tant cette liberté fait partie de la culture de la classe ou de l'école. D'une certaine façon, l'élève est appelé à s'intégrer et à construire une communauté-classe empruntant en partie les idéaux des grands pédagogues. Il s'agit de pratiquer l'harmonie, la paix, la fraternité dans son travail quotidien. Cela passe par une volonté de reconnaître et respecter autrui dans son travail, ses idées, ses opinions, ses intérêts. Des relations d'aide, de confiance s'enracinent dans un contexte qui favorise la résolution collective de problèmes ou de difficultés.

La valeur de l'exemple, le développement d'un langage commun, la pression exercée par le groupe, surtout quand ces aspects sont travaillés collectivement et régulièrement, permettent aux élèves des prises de conscience essentielles sur l'efficacité de leurs attitudes et de celles d'autrui dans la construction de tout savoir.

2. Un métier exercé dans un lieu d'apprentissage construit collectivement

L'occupation de l'espace et la

gestion du matériel scolaire continuent à reproduire quelques aspects traditionnels du métier de l'élève. Il s'agit notamment pour lui de s'adapter aux divers espaces et objets de la classe, de l'école et d'en respecter les usages. Mais dans les pédagogies actives, ces aspects du métier d'élève sont discutés, rappelés, négociés régulièrement avec les enfants. Ces derniers ne sont pas livrés à eux-mêmes dans le repérage des coutumes scolaires. Ils ne semblent plus contraints de reconstruire leur métier de manière artisanale, en solitaires et orientés par la seule sanction des transgressions involontaires de la coutume, comme ce fut le cas dans de nombreuses pédagogies traditionnelles.

De plus, pousser la porte d'une classe qui développe des pédagogies actives, c'est parfois entrer dans un monde scolaire méconnaissable: le bureau du maître a disparu ou tourne le dos aux élèves, les pupitres individuels des écoliers cèdent la place à de grandes tables collectives; des mezzanines, des tunnels, de nombreux coins – pour mener une activité spécifique, s'isoler, réfléchir, lire ou se reposer – marquent sensiblement l'agencement des lieux. Même les couloirs deviennent parfois

des lieux de travail, pour peindre ou tisser par exemple. La disposition du mobilier n'est pas figée, mais se modifie afin que l'espace puisse s'adapter aux objectifs du jour et aux activités proposées. Théâtre, ombres chinoises, jeux collectifs, réunion, travail en groupes ou en solitaire transforment la classe traditionnelle en atelier permanent.

Le métier consiste bien sûr à partager cet espace, mais aussi à le penser, l'organiser, l'analyser, le modifier, l'entretenir.

Bien souvent, les murs de la classe active éclatent, notamment lors de décloisonnements: certains élèves sortent de leur classe pour composer le journal de l'école, d'autres rejoignent la rue pour mener un sondage d'opinion auprès des passants ou des commerçants. Parfois, d'ambitieux projets annuels sont mis en place qui amènent les enfants à s'insérer complètement dans la vie civile, en remplaçant par exemple les vendeurs d'une grande librairie et en conseillant les clients.

3. Un métier qui fait la nique au découpage du temps!

Dans toute école, le découpage du temps amène les élèves à respecter un horaire, établi souvent hebdomadairement. Le métier de l'élève dans les pédagogies nouvelles n'échappe pas à ces contraintes, mais il pousse l'enfant à se préoccuper de manière consciente de la gestion du temps qui lui est nécessaire pour accomplir ses travaux. Cet apprentissage repose sur une grande confiance accordée aux potentialités de l'enfant: on ne doute ni de ses capacités, ni de son désir d'apprendre. On le sait capable de réussir. Le temps nécessaire à la réussite scolaire est accordé, avec des temps négociés différemment selon les enfants. L'enseignant qui respecte le rythme des processus intellectuels de ses élèves refuse de fragmenter le temps en périodes rigides. Le métier de l'élève y gagne en continuité et en cohérence.

L'élève est supposé alors participer activement aux activités fixes (allemand, gymnastique, musique,...), gérer ses apprentissages dans le temps prévu par son contrat individuel et en fonction d'objectifs explicites, respecter quotidiennement le temps qui lui est réservé dans divers ateliers (ordinateur, coin peinture, atelier bois, etc.), chronométrer certaines activités et diminuer son temps d'exécution pour augmenter ses performances. Il est aussi appelé à choisir collectivement une partie des activités de la semaine (co-propositions enseignant/élèves) et à négocier leur temps d'exécution. Pour bien faire son métier, l'élève doit être capable de ne pas perdre de temps, même en l'absence de l'enseignant. Il est censé savoir changer d'activité en cas de blocage, rattraper le retard pris, gérer ses pauses personnelles et collectives.

L'élève est ainsi appelé à exercer un pouvoir certain sur son temps d'apprentissage.

4. Quand la différenciation façonne le métier d'élève

Une fois admise la singularité de chaque individu, il est logique que l'enseignant multiplie les accès aux connaissances en diversifiant les offres éducatives au sein de la classe. Si l'on souhaite différencier quelque peu son enseignement, il est essentiel d'être très au clair sur le programme, les apprentissages sélectionnés et les objectifs envisageables. Cette clarification contribue à donner du sens aux activités menées; à ce titre, elle est utile à tous les partenaires (élèves mais aussi enseignants et parents). Le métier de l'élève consiste alors à comprendre et négocier les objectifs annoncés; être autonome dans les choix et la gestion de ces objectifs; cibler les activités susceptibles de combler ses propres manques, prévoir l'utilité, les effets des situations d'apprentissage, des fiches et des ateliers proposés; choisir le moment propice pour passer

ses tests, auto-évaluer ses performances en relation avec les objectifs à atteindre.

La gestion des activités scolaires en fonction des besoins et du rythme personnel de travail de l'élève le rend responsable de ses choix. Elle exige de lui l'apprentissage de compétences nouvelles et complexes que bien des adultes d'aujourd'hui n'ont pas eu l'occasion d'exercer dans une école souvent peu soucieuse des spécificités de chacun en matière d'apprentissage. S'adapter aux nombreuses sollicitations pédagogiques exige de l'élève souplesse et mobilité lorsqu'il doit passer aisément, d'un mode de travail à un autre (collectif, frontal, en groupe, individuel, en demi-classe...); lorsqu'il doit travailler en silence, ou au contraire dans une ambiance de recherche fiévreuse et parfois bruyante, ou encore lorsqu'il doit jongler entre travail en classe et travail à domicile, situation de recherche ouverte et situation de travail cadrée, travail sous haute surveillance ou au contraire réclamant l'autonomie, action en totale dépendance ou sous forte responsabilité.

5. Quand le sens des savoir démultiplie le métier

Toutes les classes rencontrées veillent à offrir des activités qui permettent à l'enfant de donner du sens aux savoir à construire. Les enseignants s'efforcent d'installer les élèves dans des situations vraies, socialement reconnues. Les forces sont souvent censées se lever autour d'un projet qui peut être mené individuellement ou collectivement (par quelques enfants, le groupe classe, plusieurs classes, voire par le bâtiment entier). L'idée est de créer un tissu éducatif nourricier permettant

à l'enfant d'exercer, sur les gens et les choses, de réels pouvoirs, acquis grâce aux savoirs déjà construits ou à construire. La classe sort alors souvent de ses murs. Il est plaisant de relever que cette ouverture sur la vie peut parfois sembler paradoxale à l'enfant qui se rend à l'école et doit formuler des propositions, élaborer des projets ambitieux qui vont déborder – peu ou prou – du cadre scolaire.

L'enfant devenant tour à tour journaliste, assistant social, agent de voyage, touriste, acteur, metteur en scène, conférencier, documentaliste, critique littéraire, etc... voit son métier d'élève élargi de manière spectaculaire quant aux capacités nouvelles à construire.

6. Un métier orienté par un contrat individualisé

Lorsque l'observation formative de chaque individu est au cœur du système de travail bâti par l'enseignant, les exigences posées pour chacun des élèves sont multiples et variées. De nombreux apprentissages se déroulent à l'intérieur de situations

The form is titled "Scheda di Osservazione". It has two main sections: "OBIETTIVI" and "OSSERVAZIONI". At the top, there are fields for "Alunno/a" and "Classe". The "OBIETTIVI" section is a vertical column on the left. The "OSSERVAZIONI" section is a large grid with multiple rows and columns. At the bottom left, there is a small note: "Colorendo le caselle si viene una rappresentazione grafica del lavoro di ogni osservato".

Fiche d'observation de l'élève expérimentée en 1993/94 par les modules concernés par le projet PEDRA

Parents et enseignants mesurent difficilement l'importance de ces aspects du métier de l'élève. Bien loin d'être un messenger docile entre la famille et l'école, l'enfant à travers l'exercice ou non des compétences décrites ci-dessus peut rendre possibles ou vider de leur sens les communications entre les différents partenaires de l'acte éducatif (Perrenoud, 1987).

Le métier contre l'apprentissage?

Prendre le métier de l'élève comme angle d'attaque pour la compréhension de la relation pédagogique ou l'analyse des activités scolaires, est une voie féconde, riche d'enseignements en matière de description et de compréhension de ce que vit l'élève dans un système-classe. Les liens importants entre le métier de l'élève et d'autres facettes de l'enseignement restent à découvrir. Mais il s'agit de n'oublier jamais que le produit du métier de l'élève doit demeurer le développement intellectuel. Et lorsque Vygotsky (1933) affirme que *le travail scolaire n'est pas un métier, qu'il n'est pas analogue à l'activité professionnelle des adultes* (Schneuwly & Bronckart, 1985) ne souligne-t-il pas, par ce refus, cette spécificité du métier d'apprenant? Observer le métier de l'élève en profondeur devrait conduire à pénétrer les mystères de ce qui favorise ou inhibe l'apprentissage à l'école.

Nous ne pouvons qu'être d'accord avec Vygotsky, mais nier que la scolarité obligatoire impose à l'enfant un véritable métier, ce serait se priver d'une opportunité de comprendre les multiples exigences qui sont imposées quotidiennement à chaque élève. Ce serait peut-être refuser de se confronter de plein fouet aux coutumes et valeurs scolaires qui préparent autant sinon plus les enfants à la vie, que les autres connaissances scolaires. Si c'est bien *en apprenant son métier d'élève qu'on apprend aussi son métier de citoyen* (Perre-



L'institutrice aide l'élève pendant le moment de travail différencié

noud, 1984), accepter de se pencher sur le métier de l'élève devient une nécessité.

Regarder en face le métier que les élèves sont contraints de pratiquer dans la classe, c'est oser observer certains aspects du curriculum réel qu'ils sont en train de parcourir. C'est tenter de saisir comment l'école les met aux prises avec les objets de connaissances.

Depuis 1977, l'article 4 de la loi genevoise sur l'instruction publique consacre formellement la lutte contre l'inégalité sociale de réussite. Or cette lutte n'a malheureusement pas produit les effets escomptés. L'analyse de ce constat amène notre société genevoise à prendre aujourd'hui conscience qu'elle a hérité d'un contrat scolaire basé sur l'inégalité des chances dont elle a de la peine à se débarrasser (Hutmacher, 1993). A cette inertie du système, de nombreux enseignants, dans le travail quotidien de leur classe, opposent un idéal de réussite pour tous, que les pédagogies actives contribuent à servir. Tendre à remplacer une culture de l'échec par une culture de la réussite favorise l'émergence de nouvelles composantes dans le métier de l'élève dont l'observation et la compréhension amènent peut-être à reconsidérer le sens même de la chose scolaire.

*Nous tenons à remercier ici les candidats à l'enseignement qui ont observé en 1991-92 neuf classes genevoises engagées dans des pédagogies actives et qui ont récolté les données qui ont servi de base à cet article: Sybille Berthod, Laurence Blanc, Christian De Preux, Arielle Eskenazi, Valérie Marti, Ernesto Palazon, Sylvie Pourrat, Valia Stephanus, Daniela Di Siena ainsi que les enseignants qui les ont accueillis: Joceline Adler, Philippe Campiche, Florence Cochet, Ariane Ferrière, Juliette Frachebourg, Liliane Frachebourg, Jean-Marc Hohl, Claude Laplace, Patricia Niklès, Nicole Richard, Nicole Riondel.

Références:

- ASTOLFI J.-P., *L'école pour apprendre*. Paris: ESF., (1992).
- BRONCKART J.-P. & SCHNEUWLY B., *Vygotsky aujourd'hui*, Neuchâtel/Paris: Delachaux & Niestlé, (1985).
- BALACHEFF N., *Le contrat et la coutume, deux registres des interactions didactiques*, (1988). In: C. Laborde, *Actes du premier colloque franco-allemand de didactique des mathématiques et de l'informatique*. Grenoble: La pensée sauvage.
- HUTMACHER W., *Quand la réalité résiste à la lutte contre l'échec scolaire*. Cahier N° 36. Genève: Service de la recherche sociologique, (1993).
- OURY F & VASQUEZ A., *Vers une pédagogie institutionnelle*. Paris: Maspéro, (1977).
- PERRENOUD PH., *La fabrication de l'excellence scolaire*. Genève: Droz, (1984).
- PERRENOUD PH., *Le go-between: entre sa famille et l'école, l'enfant messenger et message*, (1987). In: C. Montandon & Ph. Perrenoud, *Entre parents et enseignants: un dialogue impossible?* Berne: Lang.